

L'AVALANCHE, CHAMPION!

Guy ROBILLARD
Miami (PC)

Les anciens Nordiques sont devenus les champions de la coupe Stanley, un peu passé une heure cette nuit, grâce à un but de Uwe Krupp, l'Allemand qui avait livré le plus beau message de sympathie et de compréhension à l'endroit des partisans québécois. Il a marqué à 4:31 de la troisième période supplémentaire.

L'Avalanche du Colorado est ainsi devenu la deuxième équipe professionnelle à gagner un championnat à sa première année de transit, après les Redskins de Washington, déménagés de Boston en 1937, dans la Ligue nationale de football.

Du même coup, l'Avalanche a donné à Denver et au Colorado leur premier championnat dans un sport professionnel majeur.

Cette victoire et cette conquête, les anciens Nordiques la doivent beaucoup aux anciens Canadiens Patrick Roy, surtout, et Mike Keane, acquis en cours de saison dans des circonstances troubles, ce qui fera encore beaucoup jaser dans les chaumières entre ceux qui ont approuvé ou désapprouvé cet échange.

Roy a porté sa fiche à 28-8 en prolongation dans les séries de la coupe Stanley (5-2 cette année) et il en était hier à sa huitième victoire de suite dans une finale, ayant remporté les quatre derniers matches de la série gagnée en cinq contre les Kings de Los Angeles en 1993.

Son blanchissage était son troisième des présentes séries et son huitième en carrière.

Le Conn Smythe à Sakic

C'est toutefois Joe Sakic, auteur de 18 buts, dont un record de six victorieux, qui a gagné le trophée Conn Smythe.



Mike Ricci de l'Avalanche s'est retrouvé coincé sous le défenseur Paul Haus, au 2e vingt, au filet du gardien John Vanbiesbrouck.

Photo PC

C'est aussi la première fois depuis la dernière conquête des Oilers d'Edmonton en 1990 qu'une équipe de l'Association Ouest gagne la coupe. On pourra toujours dire qu'elle venait de l'Est.

Les Panthers auraient bien mérité de remporter au moins une victoire, mais leur manque de finesse et de finition les a limités à quatre buts dans la série.

John Vanbiesbrouck a fait des merveilles dans le fantastique duel qu'il a livré à Roy, mais il a été déjoué par un tir de la ligne bleue.

La foule est restée muette quelques secondes devant ce but inattendu, après tant de chances ratées.

Mais elle a rapidement réagi en applaudissant ses favoris à tout rompre et en lançant ce qui restait de rats sur la patinoire. Elle a même applaudi Sakic et l'Avalanche.

L'équipe la plus talentueuse a gagné.

L'Avalanche a une jeune formation et même si le mot dynastie peut faire peur, cette équipe a certes les éléments pour récidiver au cours des prochaines années.

C'est un peu surprenant, mais depuis que les finales de la coupe Stanley sont disputées selon la formule quatre-de-sept, elles se sont le plus souvent terminées en quatre matches, soit à 17 reprises avant cette année, contre 15 fois en cinq et six rencontres, et 10 fois en sept.

On a servi à Pierre Lacroix un plat avec des oeufs et du caviar dessinés en forme de rat dans un restaurant de la Floride.

Le directeur général de l'équipe du Colorado a blanchi son plat de sel et a raconté au chef que ses rats avaient été enveloppés par une avalanche.

Atlanta se rapproche

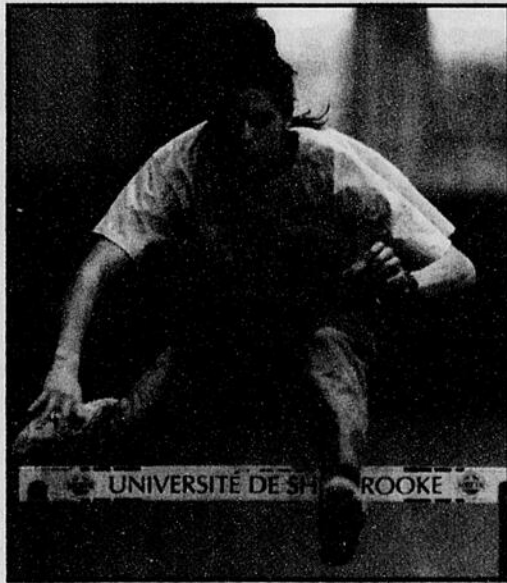
«On peut dire que ça regarde bien»

—Sonia Paquette

Louis-Éric ALLARD
Sherbrooke

Sonia Paquette le réalise plus que jamais, Atlanta est à sa portée. L'athlète de l'Université de Sherbrooke l'a constaté après avoir obtenu son standard olympique au 100 m haies à Denver, mais probablement encore plus à son arrivée à l'aéroport de Mirabel aux petites heures du matin hier alors que parents et amis l'attendaient coiffés chacun d'une casquette des Jeux olympiques d'Atlanta.

«On n'est jamais sûr de rien, mais je dois admettre que j'ai franchi la plus importante étape en vue des Jeux olympiques de cet été. Obtenir le standard, c'est l'objectif le plus difficile à atteindre. Il ne reste maintenant plus qu'à terminer parmi les quatre premières au Canada dans deux semaines à Montréal. Il y a deux ans, j'avais terminé quatrième même si j'avais connu une course horrible», a précisé Sonia lorsque jointe au domicile de ses parents à Bellefeuille.



Sonia Paquette saura dans deux semaines si elle participera aux Jeux olympiques d'Atlanta.

haye). Ce voyage a valu la peine. Courir en altitude s'est avéré bénéfique. Je crois que je me suis jamais sentie aussi bien. En altitude, on dirait qu'on ne force pas», a-t-elle précisé.

Le couple à Atlanta?

Son copain Michel Genest-Lahaye tentait aussi d'obtenir son standard olympique. Il a échoué mais il a amélioré ses propres records personnels au 400 m haies (50,92 secondes) et au 110 m haies (14,07 secondes) et a encore deux semaines devant lui.

«Je n'ai pas encore mis une croix sur cet objectif. Sonia et moi avons investi beaucoup de temps et d'argent en s'entraînant aux États-Unis pour nous préparer aux qualifications. Ça allait plus ou moins bien pour moi depuis un bout de temps, mais les performances du Colorado sont très encourageantes. Et c'est surtout mon temps du 110 m haies qui m'a étonné.»

Les standards à atteindre pour Genest-Lahaye sont de 13,75 secondes au 110 m haies et de 49,70 secondes au 400 m haies. «J'ai vraiment toujours axé mon entraînement sur le 400 m, mais c'est très difficile d'atteindre le standard. D'ailleurs aucun coureur au Canada ne l'a présentement atteint même si nous sommes cinq à courir sous les 52 secondes.»

Ce dernier s'est par ailleurs réjoui de l'objectif atteint par son amie. «Je n'étais pas surpris parce que je m'attendais à ce qu'elle le réalise. Elle avait les conditions idéales pour réaliser son standard.»

Son souhait le plus cher serait de se retrouver avec Sonia sur la piste d'Atlanta. «Ce serait vraiment quelque chose, mais ce ne sera pas facile.»

Le meilleur scénario pour Michel serait de réaliser son standard lors du prochain week-end au Ian Hume invitation sur la piste extérieure de l'Université de Sherbrooke. Sonia participera aussi à cette compétition, mais pour elle la pression du chronomètre est chose du passé.

L'ÉTÉ ACURA. PASSION ILLIMITÉE. DURÉE TRÈS LIMITÉE.

BERLINE INTEGRA 96

288 \$*
PAR MOIS
48 MOIS
POUR UN TEMPS LIMITÉ

AIR CLIMATISÉ
SANS FRAIS
TRANSPORT ET
PRÉPARATION
INCLUS



Tarif de location-bail de 48 mois (total des paiements: 15 824 \$), pour le modèle D18744T. Un acompte de 2 496 \$, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Photo peut différer.

Moteur de 139 ch, 1,8 litre, 16 soupapes, DACT • Boîte manuelle à 5 vitesses • Freins assistés à disques aux quatre roues • Serrures et lève-glaces électriques • Suspension indépendante à double fourchette • Deux coussins pneumatiques (GRS)

BAIL
24 MOIS
TRANSPORT ET
PRÉPARATION
INCLUS



ACURA 2,2CL 1997

398 \$*
PAR MOIS
24 MOIS
POUR UN TEMPS LIMITÉ

Tarif de location-bail de 24 mois (total des paiements: 9 523 \$), pour le modèle Y1114V. Un acompte de 3 675 \$, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis.

MODÈLE
GARNI DE CUIR
TRANSPORT ET
PRÉPARATION
INCLUS



ACURA 2,5TL

448 \$*
PAR MOIS
36 MOIS
POUR UN TEMPS LIMITÉ

Tarif de location-bail de 36 mois (total des paiements: 16 128 \$), pour le modèle UA2647S. Un acompte de 4 000 \$, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis.

ACURA LES CONCESSIONNAIRES FIDÈLES

LES MODÈLES OFFERTS PEUVENT DIFFÉRER DES ILLUSTRATIONS

* Allocation de 24 000 km par année (franc de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, frais d'immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour la valeur résiduelle préétablie. Offre disponible uniquement par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Soujet à l'approbation du crédit. Les deux premiers services d'entretien (pâtes en sus) sont compris dans les prix de location-bail des Acura 2.2CL, 1997 et 2.5TL.



ACURA

Une vision qui inspire un élan de passion.



PRECISION ACURA

S H E R B R O O K E

4900, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
(819) 564-8909

Jean Desmarais a hâte de se joindre aux Gaiters de Bishop's

«J'espère attirer l'intérêt des jeunes d'ici»

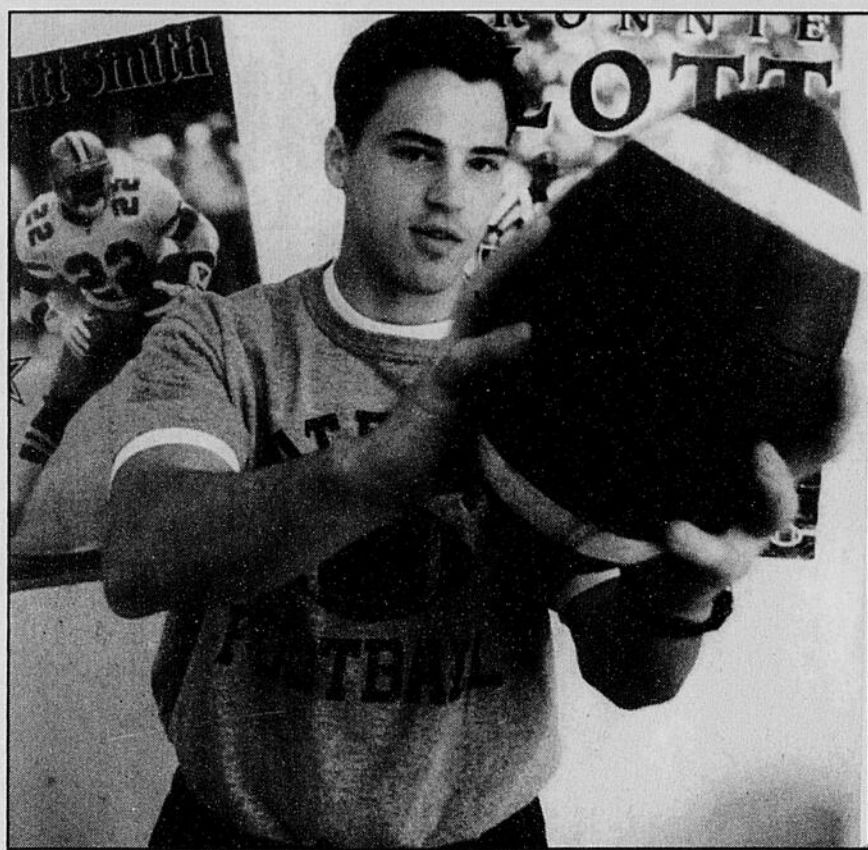
Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

«J'espère que la présence d'un gars de Sherbrooke va attirer l'intérêt des jeunes de la région pour le football.»

Jean Desmarais deviendra le premier joueur de la région de Sherbrooke depuis Daniel Robillard en 1992 à évoluer pour les Gaiters de l'Université Bishop's. L'ex-porte-couleurs des Patriotes du Phare a en effet préféré poursuivre sa carrière de footballeur sur le terrain du Coulter Field. Il avait à choisir entre Bishop's et McGill, les Redmen lui ayant aussi fait une proposition intéressante.

«Mais avoir la chance de jouer chez nous devenait très alléchant. Je trouve ça important aussi pour influencer les jeunes joueurs de la région. Ça va être spécial de jouer chez nous devant beaucoup de monde. Je me souviens de l'ambiance qui régnait à Bishop's lorsque j'étudiais au secondaire et que je me rendais au match des Gaiters. Ça me faisait penser au football américain avec beaucoup de personnes réunies dans la cour autour d'un charcoal avant le match», a confié un Desmarais qui brûle d'impatience de porter l'uniforme mauve des Gaiters.



Le demi défensif avait aussi l'opportunité de se rendre à un camp d'évaluation des Wolverines du Michigan, mais il a préféré la sécurité de Bishop's où il étudiera en administration.

«Je désirais étudier en anglais pour bien maîtriser cette langue plus tard. C'est important pour moi.»

Il a eu l'occasion de visiter les installations à Bishop's avec le vétéran Francis Bellefroid. Il en a aussi profité pour discuter avec ce vétéran d'une de ses inquiétudes concernant les Gaiters de Bishop's. «Avec la situation politique actuelle, je me demandais comment étaient les relations entre les francophones et les anglophones. J'ai été rassuré de savoir que les Gaiters formaient avant tout une équipe. Toutefois, il est certain que les francophones ont toujours tendance à se tenir ensemble et c'est normal.»

Le fait de se retrouver au football universitaire fait rêver Desmarais. «Avec l'arrivée des Alouettes de Montréal, c'est sûr qu'une carrière au football canadien devient un objectif, mais je pense surtout à mes études et à ma

Jean Desmarais deviendra le premier joueur de la région de Sherbrooke depuis Daniel Robillard à évoluer pour les Gaiters de l'Université Bishop's.

carrière universitaire pour le moment. On va voir comment je vais me débrouiller dans ce circuit d'abord.»

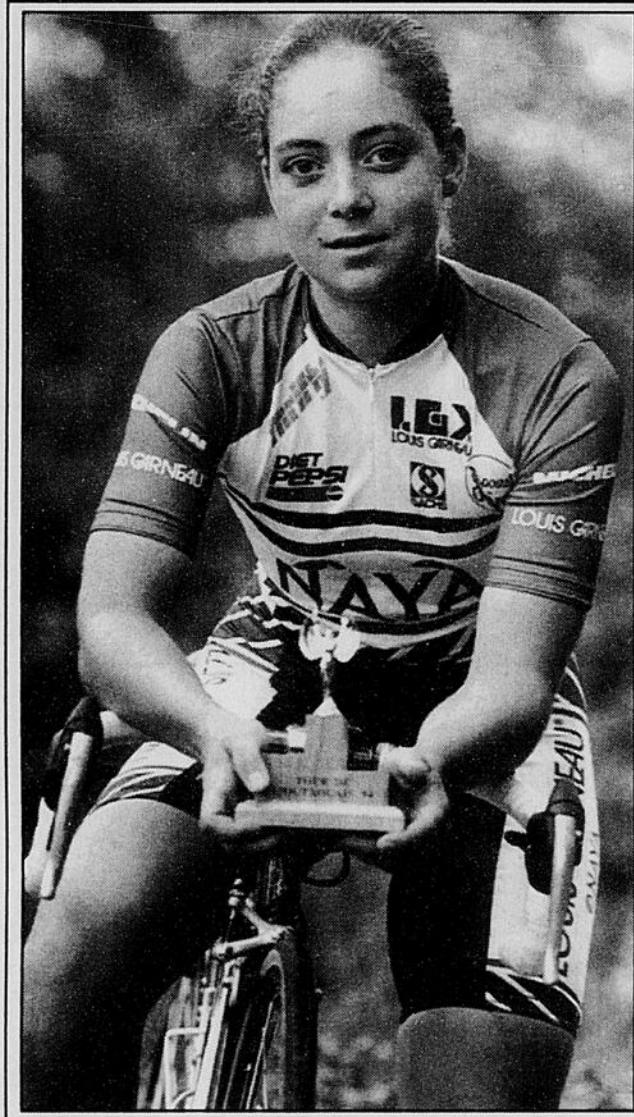
Au collégial AAA, Desmarais a réussi à faire sa marque puisqu'il a été sélectionné au sein des équipes d'étoiles à ses deux dernières saisons avec les Vulkins de Victoriaville.

La piqure à Le Phare

Il était loin de penser qu'il évoluerait au football universitaire lorsqu'il a commencé à pratiquer ce sport à l'école secondaire L'Escale d'Asbestos. Mais c'est lorsqu'il a gagné le Bol d'Or en 1992 avec les Patriotes de l'école du Phare qu'il a vraiment attrapé la piqure pour le football. De Le Phare, il dit d'ailleurs qu'il gardera un souvenir impérissable.

«Le Phare va toujours resté accroché là, dit-il en pointant son cœur. J'aime d'ailleurs m'impliquer pour les jeunes de cette école où j'ai gardé de beaux souvenirs. Et je tiens à remercier Richard Dennis qui m'a poussé à performer au football et j'ai changé beaucoup grâce à lui.»

Le Phare lui renverra la balle ce soir, alors qu'on lui rendra hommage dans le cadre du gala sportif et académique de l'école.



La Sherbrookoise Anne-Marie Tabbakh continue d'accumuler les bonnes performances.

Tabbakh près d'une sélection dans l'équipe junior du Québec

Sherbrooke

Après avoir commencé la saison par une chute qui l'a forcée au repos durant plus d'une semaine, la Sherbrookoise Anne-Marie Tabbakh n'a pas raté son retour en compétition cycliste, et elle accumule les bonnes performances qui lui permettront vraisemblablement d'être sélectionnée au sein de l'équipe junior du Québec en vue du championnat canadien.

Ainsi, au cours du dernier week-end, Anne-Marie a terminé quatrième lors de la course sur route de 76 km avant de prendre le premier rang au critérium de 40 km, dans le cadre du Grand prix Saint-Charles-Borromée. Courant sous les couleurs des Espoirs de Laval, la cycliste de calibre junior a obtenu la quatrième position au cumulatif.

«Ça remonte le moral. Surtout, après avoir travaillé aussi fort l'hiver dernier. Au contre la montre individuelle, j'avais terminé deuxième la semaine précédente de sorte que je suis en bonne position pour faire l'équipe du Québec. Du moins, si je continue à bien performer.»

Pour Anne-Marie, la prochaine course d'importance se déroulera à la fin du mois de juin à St-Alphonse-Rodriguez. Cette compétition comptera pour la sélection du championnat junior du monde. «Je vise une des trois premières places au cumulatif.»

Fiset a réservé la coupe Stanley pour son tournoi de golf des Bois-Francs

Christian PAQUIN

Victoriaville

La coupe Stanley pourrait bien se rendre dans les Bois-Francs cet été. Le gardien de but de l'Avalanche du Colorado, Stéphane Fiset, entend présenter le prestigieuse trophée aux amateurs lors du tournoi de golf de la fondation portant son nom le 3 août au

Club de golf Laurier de Princeteville.

Fiset, qui s'installera en permanence à Victo au cours de l'été, a formulé une demande officielle à la direction de son équipe. «Stéphane a réservé la coupe pour son tournoi. Il tient beaucoup à ce qu'elle soit disponible pour les gens de la région. D'autres activités seront organisées entourant la présence de la coupe au tournoi», a indiqué Luc Garneau, de la Fondation Stéphane Fiset.

La deuxième édition du tournoi de golf de la fondation devrait regrouper environ 254 golfeurs. Plusieurs joueurs de l'Avalanche du Colorado dont Sylvain Lefebvre, Stéphane Yelle et René Corbert seront sur place. Ses bons amis

Jocelyn Thibault et Yves Racine ont aussi confirmé leur présence. «L'an dernier, les participants avaient apprécié la courtoisie des joueurs», a rappelé Luc Garneau.

La Fondation Stéphane Fiset, qui vient en aide aux jeunes athlètes de la région des Bois-Francs, a recueilli 8000 \$ l'an dernier lors du tournoi de golf. La Fondation Carl Champagne, la patineuse Mélanie Boissonneault et plusieurs autres athlètes ont bénéficié de l'aide de la Fondation Stéphane Fiset.

«Notre objectif est d'amasser autant d'argent. Nous recevons plusieurs demandes», a souligné Luc Garneau.

Enfin, la fondation s'associe au Centre communautaire d'Arthabaska pour l'organisation du tournoi. «Encore plusieurs organismes et jeunes sportifs pourront profiter de cette activité puisque le centre est reconnu pour ses nombreuses organisations», a mentionné Luc Garneau.

Une soirée suivra le tournoi de golf amical. «Nous voulons organiser des activités surprises pour rapprocher les joueurs des amateurs», a insisté Garneau.



Stéphane Fiset

Circuit des professionnels adjoints

Sylvain Gagné finit au quatrième rang

Saint-Hyacinthe (PC)

Il y a toujours une première fois. Et cette première, Philippe Fecteau l'a réalisée hier en remportant le tournoi commémoratif Serge-Regnaud, première étape du circuit des professionnels adjoints de la PGA québécoise, présenté sur le parcours du club La Providence de Saint-Hyacinthe.

L'adjoint de Marcel Bastien, au club Dorchester, a présenté une carte de 67, cinq coups sous la normale, et il a empoché la bourse principale de 1500 \$ des 6000 \$ à l'enjeu. Karl Brouillette (Mount Bruno) a dû se contenter de la deuxième place, à un coup du meneur et 500 \$ de moins en bourse, alors que Stéphane Nicolas (Les Rocailles) prenait la troisième place avec un pointage de 69 (750 \$).

Sylvain Gagné (Sherbrooke), Dominique Morency (Saint-François) et Louis Proia (Le Mirage) terminent à égalité en quatrième place à 71, un coup devant Darren Evans (Royal

Montreal) et Eric Plante (Joliette).

De la région desservie par La Tribune, on remarque Claude Gamache, de Drummondville, qui a rapporté une carte de 73, suivi de Donald Saint-Pierre (Milby), 74, Eric Sylvain (Theftford Mines), 74, Stéphane Cantin (Orford), 77, Stéphane Fortier (Owl's Head), 80, Stéphan Sainte-Marie (Adstock), 84, et Marc-André Guertin (Venise), 88.

«Remporter un tournoi comme ça, c'est pour le moins très plaisant, surtout lorsqu'un chèque accompagne la victoire», a commenté Philippe Fecteau, en souriant de satisfaction.

Puis, en analysant sa performance, il a repris: «Ma meilleure performance avait été une 22e position au championnat Jules-Picard l'an dernier, à mes débuts sur le circuit des adjoints.»

Ce sont maintenant les professionnels qui entreront en action alors que la PGA québécoise présentera la classique Acura, première étape du circuit 1996, du 19 au 21 juin au club Le Portage de l'Assomption.

3 victoires du Vélo Sher-Mont

Sherbrooke

Les cinq coureurs du club Vélo Sher-Mont qui ont participé aux courses présentées en fin de semaine dans le cadre de l'épreuve de Coupe du monde de vélo de montagne disputée à Bromont se sont signalés en méritant trois victoires.

Stéphane Labrecque a dominé la catégorie cadette pendant que Jocelyn Bernier en faisait autant chez les novi-

ces et que Jean-Sébastien Fluet prenait la première position dans la catégorie senior sport.

Julien Dirand a pris le 18e rang chez les cadets tandis que Simon Bernier arrachait une cinquième position en classe ouverte de la catégorie junior expert où il a été le troisième Québécois au classement final.

La prochaine épreuve en Coupe du monde sera présentée en fin de semaine prochaine au mont Sainte-Anne et les coureurs du club Vélo Sher-Mont se promettent bien d'y être.

À ne pas manquer!

Le jeudi 27 juin 1996

cahier spécial
La Tribune

CAHIER SPÉCIAL SUR LA RÉGION DE WARWICK

Dynamique et progressive, la Région de Warwick a plusieurs caractéristiques intéressantes. Notre équipe de rédaction fera mieux connaître cette région, ses réalisations, ses projets et ses gens.

L'histoire de Warwick, les préoccupations de sa population, de ses aînés et de ses jeunes ainsi que plusieurs autres sujets se retrouveront dans notre publication spéciale du jeudi 27 juin.

La Tribune, un solide partenaire de Warwick, est déjà à l'oeuvre pour présenter un cahier spécial de grande qualité à la population de Warwick et aux 100 000 personnes qui consultent ses pages à tous les jours.

C'est un rendez-vous!

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE AVANT LE

MERCREDI 19 JUIN 1996

Pour plus d'informations: 1-800-567-6955

La relève n'a pas fait le travail

Richard MILO

Montréal (PC)

Petit de taille, gros de cœur. Privé de sa bonne étoffe, Rhéal Cormier a néanmoins tricoté un bon match, hier.

Il n'a donné qu'un point en sept manches dans la défaite des Expos au compte de 5-2 contre les Marlins de la Floride.

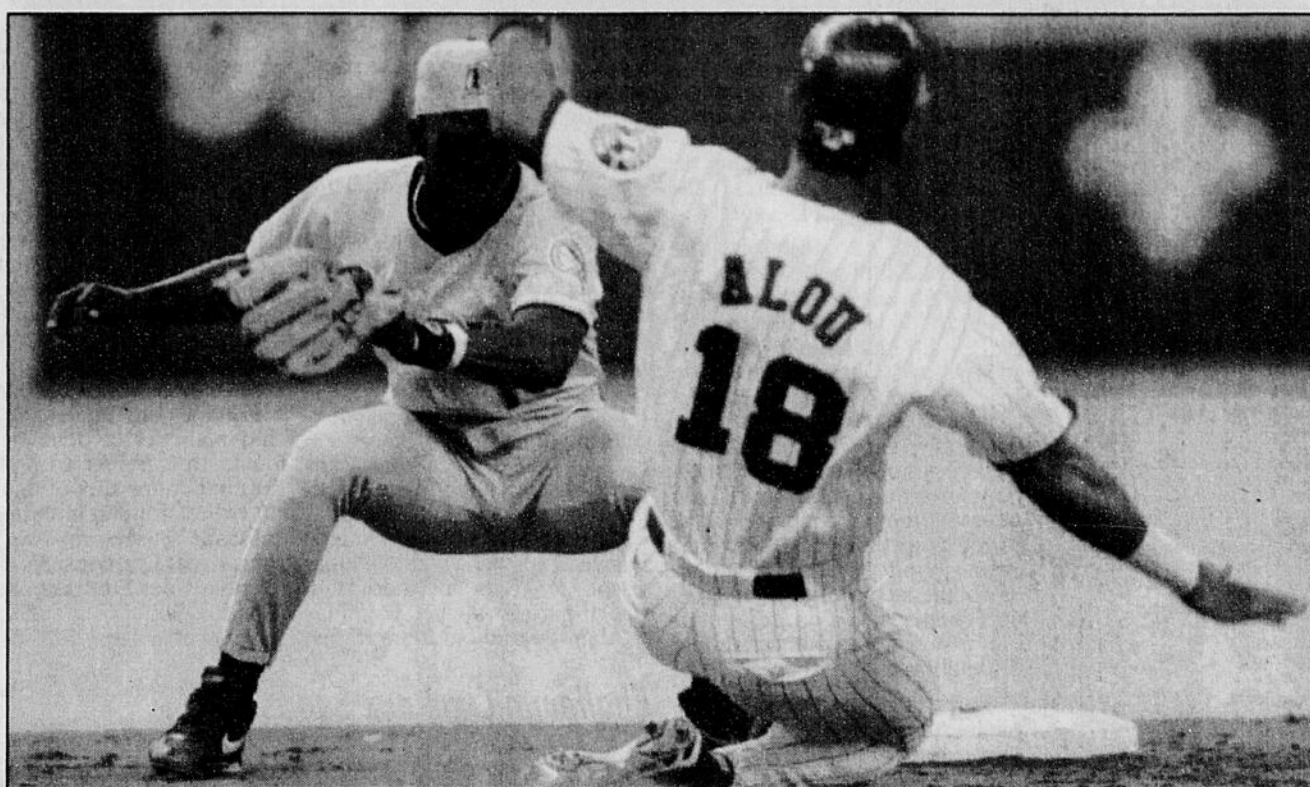
C'est la relève qui n'a pas fait le travail.

Une neuvième manche de quatre points a procuré la victoire aux Marlins quand Mel Rojas n'a pu éteindre le feu allumé par Mike Dyer.

Dyer (3-2) a accordé un but sur balles à Ralph Milliard, un frappeur de .206, et Alex Arias a suivi avec un simple avec un compte d'aucune balle et deux prises.

Rojas, qui a été hué copieusement, a ensuite concédé des simples d'un point à Devon White et Edgar Renteria en un tiers de manche.

Une foule de 34 867 personnes, la plus faible des trois matches à 5 \$ après des assistances de 46 893 et



L'arrêt-court des Marlins, Edgar Renteria, attendait Moises Alou et il a complété un double jeu, en 2e manche.

Photo PC

44 636 personnes, a assisté la défaite des Expos, leur troisième de suite.

Opposé à Pat Rapp, le droitier qu'il avait battu en Floride lors du dernier voyage, Cormier a accordé huit coups sûrs, deux buts sur balles et un point, le résultat d'un circuit en solo de Greg Colbrunn, l'auteur de trois points produits dans la rencontre. Il a complété la poussée de la neuvième avec un simple de deux points contre

Barry Manuel.

Avec son instinct de bagarreur, Cormier a effectué les bons lancers au bon moment. Avec les buts remplis, il a mis fin à la cinquième en obtenant une balle à double-jeu de Colbrunn.

Robb Nen (3-0) a été le lanceur gagnant.

Rapp, dont la fiche de 3-7 est une fausse indication de sa saison, n'a al-

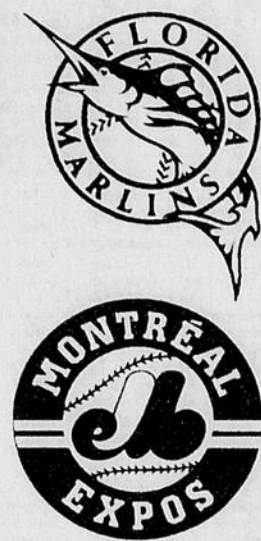
loulé que quatre coups sûrs en sept manches. Il n'a donné plus de quatre points qu'à une seule occasion cette saison, soit cinq points le 5 avril.

Terry Mathews l'a remplacé à la huitième et il a causé sa perte dès son entrée dans le match. Il a trébuché en allant couvrir le premier but après un superbe jeu du premier but Greg Colbrunn.

Mark Grudzielanek a été crédité d'un simple. Un amorti-sacrifice de Mike Lansing, un simple chanceux de David Segui et un simple d'un point de Moises Alou contre Nen ont ensuite permis aux Expos de créer l'égalité 1-1.

Avec deux coureurs sur les buts, Henry Rodriguez a cependant été retiré au bâton pour la troisième fois du match.

Comme Rojas, ce n'était pas sa soirée.



«Je les ai amenés jusqu'à la huitième» —Cormier

Montréal (PC)

Rhéal Cormier n'a rien à se reprocher.

Même s'il effectuait un deuxième départ de suite contre les Marlins, il n'a donné qu'un point en sept manches.

«C'est décevant, mais j'ai fait mon travail. J'ai donné la chance à nos joueurs de gagner. Je les ai amenés jusqu'à la huitième», a-t-il dit.

En Floride, Cormier avait limité les Marlins à six coups sûrs et aucun point en sept manches et deux tiers dans une victoire de 2-1.

«Il avait très bien lancé contre nous. Il semble bien qu'il ait notre numéro», a dit Greg Colbrunn, qui a produit le

seul point contre lui à l'aide d'un circuit en solo à la deuxième.

Cormier a montré qu'il n'avait pas froid aux yeux à la cinquième quand il a atteint Devon White d'un lancer en réponse à Pat Rapp qui avait repoussé Mike Lansing avec un tir haut et à l'intérieur.

Il s'est ensuite tiré d'une impasse avec les buts remplis en obtenant une balle à double jeu.

«Le gérant me donne la chance de m'en sortir avec des coureurs et je prends confiance en moi», a-t-il dit.

«Au début de la saison, je travaillais beaucoup sur ma mécanique, mais elle est maintenant à point.»

Le circuit de Colbrunn a été réussi sur un changement de vitesse.

L'Avalanche doit une fière chandelle à Lindros

Guy ROBILLARD

Miami (PC)

L'Avalanche du Colorado doit évidemment un gros merci à Eric Lindros et à sa mère pour tous les succès connus cette année.



Parmi les nombreux joueurs passés à l'organisation de l'Avalanche en retour d'Eric Lindros, dans l'échange conclu avec les Flyers en 92, le Suédois Peter Forsberg est celui qui domine. D'ailleurs, à l'époque on racontait qu'à lui seul il vaudrait Eric Lindros.

Encore cette semaine, le directeur général des Panthers, Bryan Murray, disait à quel point les Nordiques de Pierre Pagé avaient conclu un grand échange, oubliant au passage que le premier choix de Marcel Aubut en ce célèbre 30 juin 1992 avait plutôt été l'offre des Rangers de New York et que c'est la Ligue nationale qui avait tranché en «faveur» des Flyers.

Les Rangers avaient offert John Vanbiesbrouck, Alexei Kovalev, James Patrick, Tony Amonte, Doug Weight et 12 millions \$ US. Ils n'ont pas eu Lindros, mais ils ont gagné une coupe Stanley que ce dernier n'a toujours pas pu apporter aux Flyers.

En retour de Lindros, les Nordiques ont plutôt dû «se contenter» de Peter Forsberg, Mike Ricci, Chris Simon, Steve Duchesne, Kerry Huffman, Ron Hextall et de choix de première ronde en 1993 (qui s'est avéré être Jocelyn Thibault) et 1994 (qui a été échangé à Toronto), en plus d'un montant de 15 millions \$ US.

Que reste-t-il de cet échange en cette année de gloire?

Remarquable bilan

Forsberg, Ricci et Simon sont toujours avec l'équipe. Le premier est en voie de devenir une supervetette et a même été le joueur le plus vanté par les Panthers en finale. Ricci a aussi joué un rôle très important.

Mais il y a beaucoup plus. Faut-il rappeler qu'en échange de Thibault, l'Avalanche a obtenu Patrick Roy?

Duchesne, lui, a été le joueur-clé d'un échange avec St-Louis qui a permis aux Nordiques de mettre la main sur Ron Sutter, Garth Butcher et Bob Bassen.

Ce dernier a été perdu sur le marché des joueurs autonomes, mais pour Sutter et une inversion de choix de première ronde, les Nordiques ont pu

obtenir Uwe Krupp, des Islanders de New York.

Hextall, lui, a été échangé aux Islanders en retour de Mark Fitzpatrick et, surtout, d'une inversion de choix de première ronde à l'avantage des Nordiques qui ont ainsi pu mettre la main sur Adam Deadmarsh.

Le crémage

Quant à Butcher et au choix de première ronde de 1994, ils ont fait partie d'un échange avec Toronto impliquant également Mats Sundin et Wendel Clark. Les Nordiques ont alors fait l'acquisition de Sylvain Lefebvre puis, en début de saison, de Claude Lemieux en retour de Clark.

Pour compenser la «perte» de Lindros, l'Avalanche a pu compter cette saison sur Peter Forsberg, Mike Ricci, Chris Simon et, par la bande, Patrick Roy, Uwe Krupp et Adam Deadmarsh. Sylvain Lefebvre et Claude Lemieux sont aussi des conséquences heureuses de cet échange mais ils ont aussi coûté Mats Sundin.

Aubut et Pierre Pagé ont fait du bon travail, et Lacroix a ajouté le crémage en allant chercher Roy et Keane en retour de Thibault, Martin Rucinsky et Andrei Kovalenko; Lemieux en échange de Clark; et un quart-arrière à la défense, Sandis Ozolinsh, obtenu pour Owen Nolan.

Stéphane Yelle, un gradué surprise

Miami (PC)

De tous les francophones qui évoluent dans la Ligue nationale de hockey, Stéphane Yelle, une recrue qui pouvait gagner la coupe Stanley, hier, est certes un des moins connus chez nous, pour la bonne raison qu'il n'a jamais joué dans la Ligue junior majeure du Québec et n'a jamais été un Nordique.

C'est un Franco-Ontarien du petit village de Bourget, près de Hawkesbury, aux limites du Québec, qui a joué son hockey junior à Oshawa. Et comme tous les jeunes francophones, il a dû perfectionner son anglais dans un nouveau milieu anglophone.

«Je comprenais tout», raconte-t-il, «parce qu'en Ontario on a beaucoup de cours d'anglais au secondaire, mais je ne parlais pas beaucoup.»

Yelle n'a pas été repêché par les Nordiques en 1992, mais par les Devils du New Jersey, en huitième ronde. Deux ans plus tard, il passait à l'organisation des Nordiques dans un échange très mineur, les deux équipes s'échangeant en plus leur choix de 11e ronde.

Après sa carrière junior, complétée par une campagne de 35 buts et 69 passes, il a joué un an à Cornwall, où il a amassé 18 buts et 33 points en 40 parties.

Compte tenu du grand nombre de jeunes joueurs de talent au sein de l'Avalanche, il n'était pas prévu qu'il fasse le saut à Denver cette saison et encore moins qu'il se gagne un poste régulier.

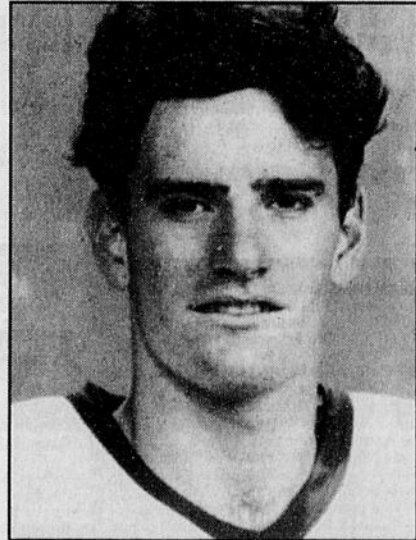
«J'avais connu une bonne année à Cornwall», rappelle-t-il, «et je suis un joueur défensif capable en même temps de m'impliquer offensivement.»

C'est un type de joueur recherché et son travail au camp d'entraînement et lors des matchs préparatoires a convaincu Marc Crawford de le garder avec lui.

Yelle a pris part à 71 matchs dans un rôle surtout défensif, mais a quand même obtenu 13 buts et 14 passes.

Depuis le début des séries, il a eu

droit à un temps de glace qui l'a étonné lui-même sur un trio important avec Mike Ricci et Mike Keane. Il



Stéphane Yelle

avait un but et quatre passes avant le match d'hier.

L'apport de Keane

Au sujet de l'ancien joueur du Canadien, Yelle déclare: «Il nous a aidés pour tuer les punitions et il m'a donné de très bons conseils dans tous les aspects du jeu.»

Son apport et celui de Patrick Roy et Claude Lemieux ont été vraiment importants dans les séries, assure encore Yelle: «Ce n'est vraiment pas du tout la même chose dans les séries, et eux sont habitués.»

Lui-même est fier de son jeu défensif comme de celui de toute l'équipe.

«Nos défenseurs ont bien joué, a-t-il constaté. Vers la fin de l'année, tout le monde a accepté de jouer plus défensivement.»

C'est un euphémisme de dire que Yelle a fort goûté sa première saison dans la ligue nationale, qui pouvait se conclure hier par une coupe Stanley. Que demander de plus?

«Nous avons une équipe jeune et un bon esprit d'équipe. C'est super le fun», constate le jeune homme qui a eu 22 ans le 9 mai.

Alou modifie l'ordre des gros frappeurs

Montréal (PC)

Dans l'espoir de relancer l'attaque, Felipe Alou a modifié le cœur du rôle des frappeurs, hier.

David Segui, Moises Alou et Henry Rodriguez frappaient troisième, quatrième et cinquième. Ils étaient quatrième, cinquième et troisième depuis quelques jours.

«Ce n'est pas un gros changement, a-t-il dit. Les gros gars demeurent dans la même partie du rôle. Mais il faut essayer du nouveau. On ne frappe plus autant de circuits et il y a des choses à améliorer.»

«A Chicago, des coureurs ont été retirés au deuxième but avec un compte de trois balles et une prise contre le frappeur. Ils nous ont aussi concédé des points en ne jouant pas rapprochés avec un coureur au troisième but et on n'en a pas profité.»

«Si on n'est pas en mesure de voler des buts en l'absence de White (Rondell), alors il faudra faire autre chose. Je ne sais pas si ça va fonctionner mais ça vaut la peine d'essayer.»

Le gérant des Expos espère que ses frappeurs prêteront une plus grande at-

tention aux détails et il a donné l'exemple de F.P. Santangelo pour illustrer ses propos.

«Il a déjà produit 26 points et ce n'est pas en frappant beaucoup de circuits, a-t-il noté. Il fait les petites choses. . .»

On pourrait penser que la présence de Rodriguez au cinquième rang donnera à Moises Alou la chance de voir de meilleurs tirs mais Felipe ne souscrit pas entièrement à cette théorie.

«Je ne crois pas fermement à ça. Je crois plutôt que c'est au frappeur d'être sélectif. J'ai joué sur une base régulière pendant 17 ans et je me suis toujours assuré d'avoir de bons lancers.»

«Ca ne faisait aucune différence si Mays (Willie) était le frappeur suivant et je pense encore de la même façon. Quand Bonds (Barry) a produit 130 points en frappant au cinquième rang, le frappeur suivant était Royce Clayton. S'il a réussi à produire autant de points, c'est parce qu'il a obtenu sa part de buts sur balles et qu'il s'est élané sur suffisamment de lancers.»

Au cours du dernier voyage, Felipe a dit souhaiter que son fils soit plus sélectif au bâton mais il semble que Moises ait de la difficulté à s'ajuster.

Le joueur par excellence: Jordan ou Rodman?

Seattle (AP)

Qui sera proclamé le joueur par excellence des séries dans la NBA ?

Michael Jordan est le choix qui s'impose, mais Dennis Rodman a aussi fait ses galons.

«Ce sera définitivement à tirer au sort entre Michael et Dennis», a déclaré l'entraîneur George Karl, des SuperSonics de Seattle, dont la formation tire de l'arrière 3-0 face aux Bulls de Chicago dans la série finale.

En somme, et puisqu'on semble concéder d'emblée le championnat aux Bulls, le choix du MVP sera purement et simplement une question soit de production offensive, dans le cas de Jordan, soit de soutien défensif, dans le cas de Rodman.

Jusqu'à présent, les deux joueurs ont contribué à plein régime.

«C'est différent de match en match», a dit l'entraîneur des Bulls Phil Jackson. Toni (Kukoc) a connu un excellent premier match. . . Den-

nis a brillé dans le deuxième et Michael a contrôlé la troisième. Globalement, je dirais que Michael a été le joueur déterminant.»

Le quatrième match est prévu demain soir, à Seattle.

Jusqu'à présent, Jordan a inscrit une moyenne de 31 points par match. Il a de plus contrôlé le jeu à chacune de ses présences sur le terrain.

Rodman, de son côté, revendique 14,3 rebonds en moyenne par rencontre et il a ledon de perturber ses adversaires par ses manigances sur le court.

«Pendant toute la rencontre (de dimanche), ils se sont contentés de surveiller mon comportement et ils ont oublié de jouer au basketball, a dit Rodman. Je trouve cela déplorable. Dans le fond, les Sonics forment une excellente équipe.»

Dimanche, Jordan a connu un match de 36 points et Rodman a amassé cinq points et 10 rebonds.

«Moi, MVP? Non. Ce titre ne m'appartient pas. Il appartient à Michael», a tranché le coloré Rodman.

Jordan ou Rodman? Les dés ne sont toujours pas jetés.

BASEBALL

Les Dodgers rattrapent le temps perdu

Marc-André BLANCHARD
Drummondville

Les Dodgers de Drummondville n'ont pas mis de temps à se relever après avoir été vaincus 4-2 par les Pirates de Fleurimont, dimanche soir. Hier, ils ont remporté une sixième victoire cette saison, au compte de 4-3 contre leurs rivaux de la veille, au stade Jacques Desautels.

Une fois de plus, l'attaque drummondvilloise a fait des ravages au moment opportun. Alors qu'ils tiraient de l'arrière 3-2 en fin de sixième manche, c'est Marco Daneault, avec son troisième coup sûr du match, qui a amorcé la poussée victorieuse contre Sylvain Faucher. Un retrait plus tard, Jean-Guy Cyr l'a poussé jusqu'au marbre à l'aide de son premier coup sûr de la soirée pour créer l'égalité. Puis, après avoir avancé jusqu'au deuxième sur un mauvais lancer de Faucher, Cyr a croisé le marbre à son tour, sur le simple d'Yvan Pitre.

Après la rencontre, Cyr a expliqué que depuis le début de la saison, ses coéquipiers et lui sont très difficiles à contenir durant sept manches de suite, ce qui, de toute évidence, augmente leur

niveau de confiance dans les situations corsées. «Je pense que nous commençons à ressembler aux Expos, en ce sens que si nous n'avons pas frappé durant les cinq premières manches, il faut s'attendre à ce qu'il se passe quelque chose avant la fin du match», a-t-il raconté.

Landry... l'échappe
Après avoir limité les Pirates à seulement trois coups sûrs durant les cinq premières manches, Martin Landry, qui était à l'affût de sa deuxième victoire de la saison, a perdu le contrôle en sixième manche pour ouvrir la porte à une poussée de trois points des Pirates.

Il a d'abord retiré Jacques Guérin sur des prises, mais son mauvais lancer a abouti dans l'arrêt-balle et Guérin s'est rendu au premier sur le jeu. Puis, il a échappé un faible roulant de Sylvain Faucher et Eric Plante rempli les buts à l'aide d'un amorti parfait. Michel Tremblay et Alain Bédard ont alors frappé

respectivement un simple et un optionnel pour pousser Guérin et Faucher au marbre tour à tour et créer l'égalité dans le match.

Un retrait plus tard, Landry accordait un but sur balles à Alain Bédard alors que tous les coussins étaient occupés et Eric Plante donnait les devants aux siens en avançant du troisième «en brouette».

Pour expliquer la débâcle, Landry a indiqué qu'il s'est lui-même mis dans l'eau chaude en commentant «deux petites erreurs qui ont permis aux Pirates d'embarquer sur les buts». Par la suite, c'est «la nervosité» qui a été la source de ses problèmes.

Landry aura finalement lancé cinq manches et deux tiers, allouant trois points, tous mérités, sur cinq coups sûrs et deux buts sur balles, dont un intentionnel.

Quant à son vis-à-vis, Faucher, il a été responsable de tous les points des Dodgers, marqués à l'aide de neuf coups sûrs. Faucher a bien failli éviter la

défaite en septième manche, alors qu'il a tenté de voler le marbre sur un mauvais lancer du relieur des Dodgers, Christian Dion. Il a toutefois été retiré, grâce à un superbe jeu du receveur, Jean-Guy Cyr.

Après la rencontre Michel Charest n'a pas cherché à blâmer l'officiel, même si le jeu était extrêmement serré et que Faucher aurait pu être déclaré sauf. «Il n'avait pas beaucoup de temps pour réagir et je suis convaincu qu'il a donné son 100 pour cent lui aussi. J'ai tout de même pris le temps de vérifier avec lui, mais il m'a donné sa version et il faut vivre avec sa décision», a-t-il commenté.

La victoire à Dion

En relève à Martin Landry, Christian Dion a remporté sa troisième victoire de la saison. Sur la butte durant une manche et un tiers, il n'a accordé qu'un coup sûr aux Pirates et a fermé les livres à l'aide d'un retrait sur des prises.

LIGUE NATIONALE

Section	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	39	22	639	5 1/2
x-Montréal	34	28	548	8 1/2
Florida	31	31	500	8 1/2
Philadelphia	28	33	459	11
New York	27	34	443	12

Section Centrale
Houston 32 31 508
St. Louis 29 32 475 2
Chicago 28 34 452 3 1/2
Pittsburgh 28 34 452 3 1/2
Cincinnati 22 33 400 6

Section Ouest
San Diego 26 58 1
Los Angeles 33 30 524 3 1/2
San Francisco 31 29 517 4
Colorado 29 30 492 5 1/2

x-meilleur deuxième
Lundi, 10 juin

Chicago 2 Philadelphia
Florida 5 Montréal 2
New York 8 Atlanta 3
Houston au Colorado, 21h05
Pittsburgh 6 San Francisco, 22h05
St. Louis 4 Los Angeles, 22h05
Cincinnati 4 San Diego, 22h05

Mardi, 11 juin
Pittsburgh (Neagle 7-2) à San Francisco (Fernandez 3-5), 19h35
Chicago (Campbell 0-0) à Philadelphia (Munoz 0-0), 19h35
Florida (Brown 4-4) à Montréal (Urbina 3-0), 19h35
Atlanta (Schmidt 2-2) à New York (Harnisch 4-1), 19h40
Houston (Drobnak 3) à Los Angeles (Ritz 7-4), 21h05
St. Louis (Osborn 4) à San Francisco (Martinez 4-0), 22h05
Cincinnati (Jarvis 0-1) à San Diego (Valenzuela 3-3), 22h05

Les meneurs

M	AB	P	CS	Moy.
Piazza LA	58	212	32	76,358
McGriff Atl	60	236	41	82,347
Burks Col	57	224	37	81,344
Mobry StL	56	202	26	69,342
Vaccaro NYM	56	208	29	71,341
Grace CHC	59	232	33	79,341
Grudzielanek Mon	59	262	50	89,340
EYoung Cal	42	162	40	55,340
TGwynn SD	52	194	32	66,340
Bogwiler Hou	63	225	50	76,338

Points — Burks, Colorado, 53; Bonds, San Francisco, 53; Grudzielanek, Montréal, 50; Bogwiler, Houston, 50; Biggio, Houston, 50; Cujales, Atlanta, 48; Sheffield, Florida, 48.

Points produits — Bogwiler, Houston, 63; HRodriguez, Montréal, 58; McWilliams, San Francisco, 58; Bichette, Colorado, 54; Bonds, San Francisco, 54; Galarraga, Colorado, 54; McGriff, Atlanta, 54.

Coups sûrs — Grudzielanek, Montréal, 89; McGriff, Atlanta, 82; Grace, Chicago, 79; LJohnson, New York, 79; Bichette, Colorado, 79; Lansing, Montréal, 77; Burks, Colorado, 77; Doublet — Lansing, Montréal, 21; Bogwiler, Houston, 19; Grace, Chicago, 19; Carreon, San Francisco, 19; Castillo, Colorado, 18; HRodriguez, Montréal, 17; Berry, Houston, 17; Finley, San Diego, 17.

Triplettes — LJohnson, New York, 9; Morandini, Philadelphia, 5; Grissom, Atlanta, 5; DeShields, Los Angeles, 4; Vaccaro, New York, 4; Finley, San Diego, 4; LWalker, Colorado, 4; D'Wright, Florida, 4.

Circuits — HRodriguez, Montréal, 21; Klesko, Atlanta, 20; Sosa, Chicago, 20; Bogwiler, Houston, 19; Sheffield, Florida, 18; Bonds, San Francisco, 17; Galarraga, Colorado, 15; McGriff, Atlanta, 15.

LIGUE AMÉRICAINNE

Section	G	P	Moy.	Diff.
New York	35	24	593	5 1/2
Baltimore	32	27	542	5 1/2
Toronto	26	36	419	10 1/2
Boston	24	37	393	12
Detroit	16	47	254	21

Section Centrale
Chicago 40 21 656
x Cleveland 40 21 656
Minnesota 41 30 508
Milwaukee 28 31 475 11 1/2
Kansas City 28 35 444 13

Section Ouest
Texas 23 423
Seattle 32 29 525 6
California 29 32 475 9
Oakland 28 34 452 10 1/2

x-meilleur deuxième
Lundi, 10 juin

Detroit 6 Baltimore 3
Cleveland 5 Oakland 4
New York 5 Toronto 3
Chicago 8 Boston 2
Minnesota 13 Seattle 6
California 7 Kansas City 5 (10 manches)
Milwaukee au Texas, 20h35

Mardi, 11 juin
Baltimore (Coppinger 0-0) à Detroit (Lira 3-5), 19h05
Oakland (Adams 0-0) à Cleveland (Kremer 5-3), 19h05
New York (Petitte 9-3) à Toronto (Quantz 2-4), 19h35
Boston (Eshelman 1-2) à Chicago (Magrane 1-2), 20h05
Seattle (Wells 5-1) à Minnesota (Aguilera 0-0), 20h05
Colorado (Albort 1-9) à Kansas City (Linton 1-2), 20h05
Milwaukee (McDonald 5-3) au Texas (Hill 7-4), 20h35

Les meneurs

M	AB	P	CS	Moy.
RAlomar Bal	58	231	53	93,403
Knoblauch Min	53	206	42	76,369
MVaughn Bos	60	237	47	87,367
ARodriguez Sea	45	180	41	64,356
Seitzer Mil	58	213	36	75,352
FThomas Chi	60	227	51	79,348
Boggs NY	51	201	37	69,343
Molitor Min	60	250	39	85,340
EMartinez Sea	60	221	51	75,339
O'Neill NY	57	208	39	70,337

Points — Belle, Cleveland, 54; Griffey Jr, Seattle, 54; Phillips, Chicago, 54; RAlomar, Baltimore, 53; FThomas, Chicago, 51; Martinez, Seattle, 51; Thome, Cleveland, 47; MVaughn, Boston, 47.

Points produits — FThomas, Chicago, 66; MVaughn, Boston, 63; Belle, Cleveland, 61; Buhner, Seattle, 60; Griffey Jr, Seattle, 52; RAlmeida, Baltimore, 52; EMartinez, Seattle, 51; Boggs, NY, 51; Molitor, Minnesota, 45; FThomas, Chicago, 39; Hamilton, Texas, 39; Knoblauch, Minnesota, 36; EMartinez, Seattle, 35; Seitzer, Milwaukee, 25.

Doublets — Lansing, Montréal, 21; HRodriguez, Seattle, 19; JValentin, Boston, 19; IRodriguez, Texas, 18; Boergo, Cleveland, 18; GMyers, Minnesota, 18; Carter, Toronto, 18.

Triplettes — Knoblauch, Minnesota, 5; Carter, Toronto, 5; Vito, Milwaukee, 4; JValentin, Milwaukee, 4; Guillen, Chicago, 4.

Circuits — Belle, Cleveland, 24; MVaughn, Boston, 22; Buhner, Seattle, 21; Griffey Jr, Seattle, 20; ByAnderson, Baltimore, 20; FThomas, Chicago, 18; Conoco, Boston, 18.

Buts volés — Laron, Cleveland, 32; TGoodwin, Kansas City, 25; Vizquel, Cleveland, 16; Litch, Milwaukee, 15; Nixon, Toronto, 15; Knoblauch, Minnesota, 12; DLewis, Chicago, 11.

SÉRIES 1996

MI	AB	P	CS	Moy.
Sakic, Col	18	16	24	34
Lemieux, Pgh	11	16	27	23
Jagr, Pgh	11	12	23	27
Kanemsky, Col	10	12	22	22
Forsberg, Col	10	11	21	21
Nedved, Pgh	10	10	20	20
Yzerman, Det	8	12	20	20
Fedorov, Det	7	18	20	20
Ozolinich, Col	5	14	19	19
Lowry, Fla	10	7	17	17
Riccì, Col	6	11	17	17
Deadmarsh, Col	5	12	17	17
Barnes, Fla	6	8	16	16
Greitzky, StL	2	14	16	16
Krupp, Col	3	12	15	15
Young, Col	3	12	15	15
Zubov, Pgh	8	14	15	15
Carson, StL	8	6	14	14
Colley, Det	5	9	14	14
Lidstrom, Det	5	9	14	14

FLORIDE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

COLORADO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

FINALE COLORADO-FLORIDE

Lundi 10 juin
Colorado 0 Florida 0 (4)

Jeu 13 juin
x-Florida au Colorado, 20h00 (SRC-CBC)

Lundi 17 juin
x-Florida au Colorado, 20h00 (SRC-CBC)

Jeudi 15 juin
x-Coloardo en Floride, 20h00 (SRC-CBC)

MATCH DES ÉTOILES

LIGUE AMÉRICAINNE

Voici les meneurs au scrutin du match des Étoiles pour la Ligue américaine.

Premier but

1. Frank Thomas, Chicago, 26,005. 2. Will Clark, Texas, 17,730. 3. Eddie Murray, Baltimore, 13,712. 4. Mo Vaughn, Boston, 11,840. 5. Rafael Palmeiro, Baltimore, 11,059. 6. Tim Lincecum, New York, 78,845. 7. Paul Sorrento, Seattle, 70,979. 8. Cecil Fielder, Detroit, 68,052.

Deuxième but

1. Roberto Alomar, Baltimore, 454,357. 2. Carlos Baerga, Cleveland, 251,398. 3. Joey Cora, Seattle, 105,087. 4. Mark Clemons, Texas, 96,879. 5. Chuck Knoblauch, Minnesota, 79,223. 6. Mariano Duncan, New York, 68,811. 7. Wil Cordero, Boston, 36,113. 8. Rip Roberts, Kansas City, 33,519.

Troisième but

1. Wade Boggs, New York, 270,599. 2. Jim Thome, Cleveland, 232,583. 3. Dean Palmer, Texas, 144,570. 4. B.J. Surhoff, Baltimore, 104,457. 5. Robin Ventura, Chicago, 83,593. 6. Russ Davis, Seattle, 71,660. 7. Ed Sprague, Toronto, 53,676. 8. Dave Hollins, Minnesota, 42,841.

Arrêt-court

1. Cal Ripken, Baltimore, 559,710. 2. Omar Vizquel, Cleveland, 228,531. 3. Alex Rodriguez, Seattle, 105,341. 4. Derek Jeter, New York, 70,880. 5. Alex Gonzalez, Toronto, 52,963. 6. John Valentin, Boston, 42,946. 7. Benji Gil, Texas, 38,568. 8. Jose Offerman, Kansas City, 26,991.

GOLF

CHAMPIONNAT PROVINCIAL

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE

FINALE

Chicago 107 Seattle 90
Chicago 92 Seattle 88
Chicago 108 Seattle 86

Mercredi, 12 juin
Chicago à Seattle, 21h
(Chicago même 3-0)

Vendredi, 14 juin
Chicago à Seattle, 21h

SOCCER

LIGUE LES VERTS

Royal 0 Olympique 4
U-15 masculin
Mardi, 11 juin

Komet à Alouette (Olympique 2), 19h15
U-17 féminin
Mardi, 11 juin

Royal 0 Olympique (Olympique 1), 19h30
Windsor à Alouette (Le Tournoi), 19h
Indien c. Leno/Ascot (Olympique 1), 20h
U-15 féminin
Lundi, 10 juin

Indien 3 Alouette 0
Windsor 0 Royal 4

INTER-CITÉS DE L'ESTRIE

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

HOCKEY

LIGUE AMÉRICAINNE

COUPE CALDER (Quatre-de-sept)

ROCHESTER/PORTLAND
Mardi, 11 juin

Portland à Rochester, 19h35
(Rochester même la série 2-2)

Jeu 13 juin
x-Portland à Rochester, 19h35
x-si nécessaire.

GOLF

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE

FINALE

Chicago 107 Seattle 90
Chicago 92 Seattle 88
Chicago 108 Seattle 86

Mercredi, 12 juin
Chicago à Seattle, 21h
(Chicago même 3-0)

Vendredi, 14 juin
Chicago à Seattle, 21h

SOCCER

LIGUE LES VERTS

Royal 0 Olympique 4
U-15 masculin
Mardi, 11 juin

Komet à Alouette (Olympique 2), 19h15
U-17 féminin
Mardi, 11 juin

Royal 0 Olympique (Olympique 1), 19h30
Windsor à Alouette (Le Tournoi), 19h
Indien c. Leno/Ascot (Olympique 1), 20h
U-15 féminin
Lundi, 10 juin

Indien 3 Alouette 0
Windsor 0 Royal 4

INTER-CITÉS DE L'ESTRIE

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Indien 3 Leno/Ascot 0
Mardi, 11 juin

Début victorieux de Lareau sur le gazon

Londres (PC)

Sébastien Lareau s'est fait plaisir sur le gazon anglais, hier, en remportant son match de première ronde au tournoi de tennis du Queens.

Lareau, de Boucherville, a pris la mesure de l' Australien Jason Stoltenberg, 12e favori, 6-2 et 6-4 en seulement 62 minutes.

C'est un bon début pour le Québécois, qui s'est qualifié à deux reprises pour le tableau principal sans pour autant y remporter un match dans le tournoi.

Lareau affrontera au prochain tour le vainqueur de la rencontre d'aujourd'hui entre le Belge Dick Norman et l' Allemand Marc Goellner. Le Canadien dispute également le tournoi en double, où il est classé troisième favori.

avec son partenaire américain Alex Danny Sapsford.

Lareau occupe actuellement le 125e rang mondial au classement ATP alors que Stoltenberg figure en 40e position.

«J'ai très, très bien joué, a dit Lareau. J'ai pratiqué ici au cours des cinq dernières journées.

«Je ne me sentais pas aussi bien à l'entraînement ce matin, mais ça s'est amélioré pendant le match.»

Dans les autres rencontres, le Suédois Stefan Edberg, double champion à Wimbledon, a entrepris sa dernière campagne sur gazon avant sa retraite en fin d'année par une victoire facile de 6-4, 6-3 aux dépens de Britannique

Le Suédois, no 14, a reçu le genre d'opposition qu'il souhaitait face à un adversaire inspiré. Sapsford, un qualifié, a offert une bonne résistance avec d'excellents retours et quelques volées tranchantes.

Mais Edberg, qui participe au tournoi pour une 12e fois, ne s'est jamais retrouvé en difficulté.

Ce tournoi doté d'une bourse de 700 000 \$ US est le principal tournoi préparatoire pour Wimbledon. Seul Pete Sampras - tenant du titre et trois fois champion à Wimbledon - est absent parmi les têtes d'affiche.

Greg Rusedski, devenu Britannique l'année dernière, a fait les délices de la foule locale avec une victoire aux dépens de l' Italien Laurence Tielemans 7-6 (7-4), 6-3.

Le tournoi de Wimbledon doit commencer plus tard ce mois-ci.



Sébastien Lareau

SAVIEZ-VOUS QUE...

CHEVROLET CAVALIER, SUNBIRD ET TOUT MODÈLE A-J-L.
Bulletin de service #88-440

HÉSITATION, CALAGE DU MOTEUR 2.8 LITRES PEUT INDUIRE PLUSIEURS CO-

DES DE PROBLÈMES
Pour les propriétaires de véhicules 1987-88 avec un moteur 2.8 litres code W se plaignant de :

- 1-Calage du moteur au démarrage à froid
- 2-Hésitation en accélération
- 3-Lumière «check engine» allumée signalant les codes 23-25-33-34.

Une nouvelle calibration est disponible pour l'ordinateur de votre automobile. Cette calibration con-

tient les données et spécifications du constructeur servant au bon fonctionnement de l'ordinateur de votre véhicule.

D'AUTRES BULLETINS DE SERVICE SONT AUSSI DISPONIBLES TELS QUE :

- 1-Les méthodes d'ajustement du T.P.S.
- 2-Campagne de rappel concernant les feux de recul et de stationnement.
- 3-Bruits causés par le frottement des canalisations de la pompe de servodirection.

Plusieurs autres bulletins de service sont disponibles pour tout genre de véhicule.

Vous êtes concernés par cette information? En exclusivité!

M GARAGE Castonguay Mercier

en collaboration avec **CHILTON INTERNATIONAL**

offre un nouveau service au grand public

2600, rue Roy, Sherbrooke, (819) 562-3225

en un clin d'oeil

Un autre Roy brille pour Denver

Denver (PC) - L'équipe du Colorado a gagné et un dénommé Roy a signé une belle performance, mais c'était au Rolley Hockey et non en série finale de la coupe Stanley.

Stéphane Roy, le frère du gardien de l'Avalanche du Colorado Patrick Roy, a marqué deux buts, dimanche soir, pour guider les Daredévils à une victoire de 12-8 aux dépens de River Rats de Sacramento devant une foule de 10 198 pour le match inaugural à Denver.

Roy a évolué à Memphis dans la Ligue centrale de hockey cette saison. Il fut un choix de première ronde des North Stars du Minnesota en 1985.

Darwin et Canseco à l'honneur

New York (AP) - Danny Darwin a lancé pendant 16 manches remportant deux matchs pour les Pirates de Pittsburgh et Jose Canseco a frappé quatre circuits en plus d'obtenir 11 points produits pour les Red Sox de Boston afin d'être honorés comme les joueurs par excellence de la dernière semaine au baseball majeur.

Darwin, un droitier, a été le joueur par excellence de la Ligue nationale au cours de la période du 3 au 10 juin. Il a accordé 10 coups sûrs, n'a permis aucun but sur balles en plus de retirer six frappeurs au bâton. Une de ses victoires a été la 800e du gérant des Pirates Jim Leyland.

Canseco a connu une séquence de 10-en-28 et il a marqué sept points.

Aide financière aux athlètes olympiques

Montréal (PC) - A 38 jours des Jeux du Centenaire à Atlanta, l'Association olympique canadienne a lancé, hier, un projet innovateur visant à aider financièrement les athlètes amateurs. Faisant appel au soutien populaire, on prévoit l'aménagement de 12 jardins olympiques dans autant de villes canadiennes. Ce projet pourrait permettre de recueillir un million \$ pour la relève.

Ainsi, moyennant un don de 19,96 \$ à l'AOC, tout Canadien pourra faire graver son nom sur une brique qui sera placée dans l'un des 12 jardins olympiques, selon son choix. Les villes de Montréal et Québec abriteront l'un de ces jardins.

De plus, l'AOC envisage également la création l'an prochain d'un fond spécial de quatre millions \$ destiné aux athlètes.

Les jardins devraient être aménagés au printemps 1997.

On peut participer à ce programme entre le 10 juin et 15 septembre et les succursales de la Banque Royale, qui appuie l'olympisme canadien depuis des décennies, acceptent les dons au nom de l'Association olympique canadienne.

Automobile

Les familiales, une espèce en voie d'extinction !



Bad Pymont, Allemagne

Sachant parfaitement que leurs prix sont aux antipodes l'un de l'autre, qu'est-ce que la Mercedes-Benz E 320 et la Toyota Corolla peuvent bien avoir en commun?

Beaucoup de choses bien sûr mais, entre autres, toutes deux sont offertes en version familiale, une caractéristique de moins en moins fréquente de nos jours. Depuis que la fièvre des minis fourgonnettes et des 4X4 s'est emparée de l'Amérique, les ventes de familiales ont chuté de façon dramatique. Chiffres à l'appui, le marché pour ce style de carrosserie a littéralement fondu au cours des dix dernières années et ne représente plus que 4,3 pour cent du parc automobile.

L'acheteur cherchant une voiture de ce type voit son choix limité à une poignée de modèles. En tenant compte de l'ensemble du marché, la gamme ne compte en effet que 18 familiales (voir tableau) si l'on inclut des "doubleures" comme la Mercury Sable, une copie conforme de la Ford Taurus.

Une clientèle fidèle

La situation est fort différente en Europe où deux voitures sur dix sont des familiales. Cela explique tous les efforts investis par une compagnie de l'envergure de Mercedes-Benz pour faire acte de présence dans ce marché. La firme allemande dévoilait en effet il y a quelques semaines à Bad Pymont dans la région d'Hanovre la version familiale de la récente E420. Ce modèle de faible diffusion n'aura aucun impact sur les ventes de familiales en Amérique mais Mercedes-Benz considère que sa présence est essentielle au sein de sa

gamme. Les acheteurs de familiales, aussi bien chez Mercedes qu'ailleurs, ont des habitudes différentes de celles de la clientèle automobile. Les statistiques démontrent par exemple qu'on conserve une familiale beaucoup plus longtemps qu'une berline puisque son apparence se démode beaucoup moins vite. On constate en plus chez la clientèle un taux de fidélité à la marque beaucoup plus élevé.

Beaucoup de conducteurs ou conductrices n'ont pas encore été ralliés à la cause des minis-fourgonnettes qu'ils considèrent, avec raison d'ailleurs, comme trop encombrantes et peu pratiques pour le transport de bagages ou de gros objets. L'espace derrière la troisième banquette est si mince qu'il faut retirer les sièges pour transporter autre chose que quelques sacs d'épicerie et deux ou trois valises. Très souvent, l'opération est fastidieuse et exige un endroit où entreposer la ou les banquettes.

Sécurité et consommation

Les minis-fourgonnettes sont aussi plus sensibles au vent en raison de leur hauteur et leur maniabilité laisse à désirer en conduite urbaine. Les bruits de la route sont aussi moins bien feutrés et, bien sûr, leur consommation est généralement plus élevée que celle d'une familiale offrant le même rapport poids-puissance. Finalement, bien qu'il n'existe pas de données officielles à ce sujet, il est permis de croire que la mini fourgonnette est moins sécuritaire qu'une familiale en cas d'accident en raison de son capot avant court.

En revanche, ce n'est pas sans raison que ces véhicules à tout faire sont aussi populaires. Ils offrent une meilleure visibilité que n'importe quelle voiture et infiniment plus d'espace pour les occupants avec un aménagement intérieur pouvant accueillir jusqu'à sept passagers. Tout cela leur confère un aspect pratique indéniable qui les rend très attrayants auprès des grandes familles. Il faut



La nouvelle Mercedes-Benz E 420 familiale sur l'ancienne frontière des deux Allemagnes avec, à l'arrière plan, l'une des tours de contrôle rappelant la sinistre époque du mur de Berlin.

donc analyser correctement ses besoins avant d'opter pour une mini-fourgonnette au lieu d'une familiale.

La grande classe

Si jamais vos réflexions vous guident vers une familiale et que vous avez les moyens de vous offrir la meilleure voiture de cette catégorie sur le marché, la future Mercedes-Benz E420 Estate pourrait s'avérer la solution. C'est, à tout le moins, celle qui s'acquitte de sa tâche avec le plus de classe. Elle reprend tous les éléments de la récente berline E420 à moteur V8 que le constructeur allemand vient de lancer sur le marché. Son appellation numérique correspond à la cylindrée de 4,2 litres de son moteur V8 de 275 ch. Ce modèle ne viendra pas au Canada dans sa configuration actuelle et, à son arrivée ici à la fin de 1997, il sera doté d'un tout nouveau V8 de 4,3 litres issu d'une famille de moteurs modulaires dont Mercedes-Benz entreprendra bientôt la construction dans une usine toute neuve à Stuttgart.

Son précurseur a néanmoins fait une forte impression lors d'une prise en mains de plusieurs centaines de kilomètres sur les routes chevauchant l'ancienne frontière de l'Allemagne de l'est. Mercedes décrit cette familiale comme "le véhicule de l'espace" avec une soute

à bagages d'un volume de 600 litres et trois rangées de sièges pouvant recevoir jusqu'à sept passagers. On peut aussi enlever le coussin de droite de la banquette du centre et replier le dossier du siège avant afin de bénéficier d'un espace de rangement plat, sans doute étroit, mais d'une longueur atteignant 3 mètres. Bref, la E420 Estate possède tout le côté pratico-pratique d'une familiale tout en offrant un comportement routier qui ne cède en rien à l'excellence que l'on retrouve dans les célèbres berlines de la marque allemande.



À l'opposé de la nouvelle Mercedes-Benz E 420 Estate, la gamme Escort de Ford propose l'une des familiales les moins chères sur le marché.

PRIX DES FAMILIALES

	Prix	Longueur	Poids	Moteur
Audi A6.....	52,770 \$	489 cm	1625 kg	V6 172 ch.
Buick Century.....	25,435.	485 cm	1420 kg	V6 160 ch.
Buick Roadmaster.....	37,015.	553 cm	2074 kg	V8 260 ch.
Chevrolet Caprice.....	31,680.	552 cm	2028 kg	V8 260 ch.
Ford Escort 96.....	14,345.	435 cm	1097 kg	4 c. 88 ch.
Ford Taurus GL.....	22,395.	506 cm	1578 kg	V6 140 ch.
Hyundai Elantra.....	13,995.	445 cm	1115 kg	4 c. 130 ch.
Mercedes-Benz E.....	n.d.			
Mercury Sable GS.....	22,795.	505 cm	1603 kg	V6 140 ch.
Oldsmobile Cutlass.....	25,000.	496 cm	1462 kg	V6 160 ch.
Saturn SW 1.....	14,898.	449 cm	1105 kg	4 c. 100 ch.
Subaru Impreza.....	18,595.	437 cm	1091 kg	4 c. 110 ch.
Subaru Legacy.....	19,495.	467 cm	1313 kg	4 c. 135 ch.
Toyota Corolla.....	16,768.	437 cm	1100 kg	4 c. 105 ch.
Toyota Camry.....	29,208.	481 cm	1460 kg	4 c. 125 ch.
Volkswagen Passat.....	32,895.	456 cm	1450 kg	V6 172 ch.
Volvo 850 GLE.....	33,295.	470 cm	1516 kg	5 c. 142 ch.
Volvo 960.....	48,075.	477 cm	1609 kg	6 c. 181 ch.

Les pages automobiles publiées par La Tribune sont lues par 72 881 lecteurs (2)

Chaque semaine LaTribune rejoint(1)

- 73% des détenteurs de permis de conduire
- 77% des foyers propriétaires de deux véhicules et plus
- 75% des décideurs en matière d'achat automobile
- 79% des acheteurs d'automobiles neuves
- 75% des acheteurs de voitures américaines
- 72% des acheteurs de voitures importées

Propulsez vos ventes sur la route du succès!

(1) SOURCE: MADIANT® 1992, Sherbrooke RMR, Adultes 18 ans et +, Censuré 4 jours
(2) SOURCE: MADIANT® 1992 et ABC 1992 (basé sur l'estimation du nombre de lecteurs)
(3) SOURCE: MADIANT® 1992, Ensemble du Québec, Adultes 18 ans et +

Vivre... en santé

Les Québécoises championnes... de la cigarette

Montréal (PC)

Les Québécoises francophones sont devenues les plus grandes fumeuses au monde.

C'est ce que révèlent les dernières

statistiques de l'Organisation mondiale de la santé, publiées à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, le 31 mai. Ainsi, avec près de 40 pour cent de prévalence, les Québécoises francophones dépassent les Danoises (37 pour cent), les Norvégiennes (35 pour

cent).

La cigarette chez les jeunes est aussi populaire et l'Organisation mondiale de la santé se questionne depuis plusieurs années sur l'influence auprès de la jeunesse des commandites culturelles et sportives qui sont de formidables véhicules promotionnels des marques de cigarettes et du tabagisme.

Montréal, selon l'OMS, en détient le record mondial.

À l'unanimité en 1990, l'OMS, rappelons-le, a demandé à ses États membres des «restrictions progressives et des actions concertées visant à éliminer à terme toute publicité directe et indirecte et toutes les activités de promotion et de parrainage concernant le tabac», ce qui constitue évidemment un défi en ces temps économiques difficiles.

À l'occasion de la Journée mondiale

le sans tabac, l'OMS rappelait que le cancer du poumon chez la femme est en train de battre tous les records.

Depuis le milieu des années 80, le taux d'incidence du cancer du poumon et le taux de mortalité lié à ce dernier sont stabilisés chez l'homme comparativement à la femme.

Or, les dernières statistiques sur le cancer au Canada indiquent que le cancer du poumon continuera d'être la principale cause de mortalité par cancer au Canada en 1996 tant chez la femme que chez l'homme.

Le cancer du poumon est maintenant le deuxième cancer le plus fréquent diagnostiqué chez l'homme et la femme. Il cause un tiers des décès dus au cancer chez l'homme et un cinquième, chez la femme. Les décès causés par le cancer du poumon surpassent maintenant ceux causés par le cancer

du sein parmi les femmes de 50 à 59 ans, de même que parmi celles de 60 à 79 ans.

Le cancer du poumon demeure la cause première de décès dus au cancer pour tous les groupes d'âge chez l'homme adulte.

Une femme sur neuf sera atteinte du cancer du sein au cours de sa vie, principalement après 50 ans. Tandis qu'une sur 16 sera atteinte du cancer du côlon et du rectum, une sur 21 présentera un cancer du poumon. Une femme sur 25 mourra du cancer du sein, et une sur 24 du cancer du poumon.

Un homme sur neuf sera atteint du cancer de la prostate, principalement après 70 ans. Le cancer du côlon et du rectum touchera un homme sur 15, et celui du poumon, un sur 11. Le cancer du poumon en emportera un sur 12, et celui de la prostate, un sur 27.

**AVIS
AUX
ANNONCEURS**

**VENDREDI
21 JUIN
1996**

LaTribune

PUBLIERA UN CAHIER SPÉCIAL

SUR

LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC 1996

Annonceurs, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services. Ce cahier spécial sera le seul «Programme officiel» des activités à se tenir dans la région de l'Estrie. Un rendez-vous à ne pas manquer!

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE

AVANT LE 13 JUIN 1996

POUR PLUS D'INFORMATION :

564-5450

ZONE INTERURBAINE: 1 800 567-6955

19608

Québec (PC)

Les Québécois se plaignent peu de leurs services de santé. Même les victimes de négligence se plaignent rarement.

«Les Québécois ne se plaignent pas pour rien. Les patients acceptent que les médecins se trompent, mais pas que leur médecin les trompe. J'ai vu beaucoup de cas de personnes qui n'auraient pas poursuivi leur médecin ou leur centre hospitalier si ces derniers n'avaient pas essayé de dissimuler la vérité», dit Me Jean-Pierre Mé-

nard, un avocat spécialisé en droit de la santé.

Me Ménard enseigne le droit de la santé à la maîtrise au campus Longueuil de l'Université de Sherbrooke. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage de référence sur le sujet. «Une étude de l'université Harvard publiée dans le New England Journal of Medicine en 1992 indiquait qu'un peu plus de 1 pour cent des patients traités dans les hôpitaux de l'Etat de New-York avaient été victimes d'erreurs ou de négligences qui auraient justifié des poursuites. Or, seulement de 1 à 2 p. cent des victimes ont déposé une

poursuite», dit le juriste.

Pour lui, la situation est la même au Québec, tant par les pratiques médicales que par l'attitude des patients qui sont encore moins nombreux que les Américains à se plaindre.

«Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des victimes ne font rien. Tout au plus exercent-elles un recours administratif mais les hôpitaux et régies régionales tendent à banaliser les plaintes des usagers, ce qui détourne les plaignants de poursuites civiles. Le système est peu crédible quand les enjeux sont importants car il n'existe pas pour les usagers, mais pour évacuer leurs griefs légers», dit Me Ménard.

Son propre bureau traite de 250 à 300 dossiers de plaintes par année, uniquement de la part d'usagers. De 100 à 150 poursuites sont ainsi signifiées à chaque année. Elles se règlent presque toutes à l'amiable.

Deux dossiers en cour

«Je ne fais que ça, poursuivre médecins et hôpitaux. Je n'ai plaidé que deux dossiers en 1995. Les autres se règlent hors cours», dit Me Ménard.

Le juriste ne croit pas au système de traitement des plaintes mis sur pied par le ministère de la Santé pour les usagers des établissements de santé, avec appel à la régie régionale, et il ne croit pas que l'existence d'un commissaire aux plaintes y change quoi que ce soit.

«C'est un système efficace si l'enjeu n'est pas important, une impolitesse, un manque de délicatesse lors d'un examen, une remarque désobligeante. L'hôpital s'excuse et ça se règle. Mais une plainte qui mettra en cause des pratiques professionnelles ou des décisions administratives aura très peu de succès», dit Me Ménard.

Ainsi, une plainte portée à l'endroit d'un professionnel de la santé risque fort d'aboutir au conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de l'hôpital (cmdp) et elle devient alors hors circuit, hors de portée pour le comité des usagers, la régie régionale ou le commissaire aux plaintes.

«Toute décision du cmdp est confidentielle. Même le plaignant ne peut pas en connaître le résultat. Il ne sait pas si le médecin a été suspendu, radié, à moins que cela devienne public à la suite d'une décision administrative», observe Me Ménard.



Micheline CARBONNEAU

Pour tout renseignement gouvernemental

Communication-Québec

Fonder une entreprise

Se lancer en affaires, ce n'est pas une opération facile. Pour aider les entrepreneurs en herbe, Communication-Québec vient de publier une toute nouvelle édition du guide «Fonder une entreprise».

«Fonder une entreprise» traite des diverses formes juridiques de l'entreprise et fournit au lecteur nombre de renseignements sur les guichets d'information, le plan d'affaires, les démarches et exigences municipales et gouvernementales et les aides techniques et financières.

Cette brochure de 60 pages est disponible, gratuitement, en appelant ou en se rendant à Communication-Québec.

L'équipement obligatoire d'un bateau de plaisance

Des milliers de Québécois s'adonnent durant l'été aux plaisirs de la navigation de plaisance. Or, ces plaisanciers doivent disposer, à bord de leur embarcation, de l'équipement de sécurité exigé par des règlements de la Garde côtière canadienne.

Ainsi, l'utilisateur d'une embarcation ne dépassant pas 5,5 mètres devra

disposer à bord de vêtements de flottaison ou de gilets de sauvetage pour chaque personne, d'une écope, de deux rames, d'un signal sonore efficace tel un sifflet et d'un extincteur si l'embarcation est équipée d'un moteur intérieur.

Pour toute information ou pour obtenir, gratuitement, le Guide de la sécurité nautique, appelez à la Garde côtière canadienne au 1 800 267-6687.

Documents pour voyager aux États-Unis

Quel que soit le moment de l'année, les voyageurs à destination des États-Unis doivent toujours avoir en leur possession une pièce d'identité valable tel un passeport, l'original du certificat de baptême ou de naissance.

Il faut savoir que le permis de conduire, la carte d'assurance-maladie et la carte d'assurance sociale n'ont jamais été reconnus comme pièces d'identité valables parce que ces documents ne prouvent pas que le détenteur est citoyen canadien.

COMMUNICATION-QUÉBEC

Sherbrooke: 820-3000

Drummondville: 475-8777

Theford Mines: 338-0181

Ailleurs, sans frais: 1 800 363-1363

1996

**LES BANQUES
ME BOUFFENT
TOUT MON
PETIT CHANGE**

ÇA SE CHANGE

Payez-vous des frais de service chaque fois que vous transigez avec la banque? Alors pourquoi ne pas opter pour un programme de services bancaires où vous ne payez que des frais mensuels fixes et avantageux? Toutes les banques en offrent. Mais nous disposons de la plus vaste gamme de programmes de services bancaires, ce qui nous permet de répondre facilement aux besoins de tout le monde.

Vous préférez le guichet automatique et le paiement direct INTERAC^{MD}? Notre programme Instabanque^{MD} Plus risque de vous intéresser. Pour aussi peu que 3,50 \$ par mois, vous pouvez effectuer jusqu'à 15 transactions électroniques.

Demandez-nous d'évaluer vos besoins et vos habitudes bancaires.

Ensemble, nous identifierons le programme qui vous convient le mieux.

MD Marqué déposé de la Banque de Montréal.
MD* La Banque de Montréal est un usager sous licence de la marque déposée INTERAC, d'Interac Inc.

Banque de Montréal